

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS MARDI MATIN 5 SEPTEMBRE 1916

NUMÉRO 5

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

## DANS LA SOMME, DIX MILLE ALLEMANDS TUÉS, 2000 PRISONNIERS FEMMES ET ENFANTS ANGLAIS, VICTIMES DES ZEPPELINS

### LE BULLETIN DU JOUR

LES NOUVELLES DE GRECE INTERESSENT L'OPINION EUROPEENNE.

ELLES SONT ENCORE CONFUSES

PUBLICATION DU TEXTE DU TRAITE D'ALLIANCE GRECO-SERBE.

On sait aujourd'hui que la Grèce en a délibérément violé la lettre.

En Europe, l'attention se porte, depuis trois jours, sur les événements de Grèce, dont les nouvelles qui, sans se contredire absolument, manquent pourtant de la précision nécessaire pour permettre de se rendre un compte exact de ce qui s'y passe. Le roi Constantin a-t-il abdiqué? Est-il déposé? Est-il en fuite? Ce sont là autant de questions sur lesquelles il y a lieu d'attendre des renseignements précis. Qu'aurait-il pu être, l'opinion européenne suit avec une vive curiosité ce qui se passe chez les peuples balkaniques. Il y a une quinzaine de jours, l'anniversaire du traité de Bucarest a évoqué de douloureux souvenirs. D'abord, celui des Grecs massacrés par les Bulgares, à la suite de la félonie de 1913, dans les régions mêmes que l'ennemi héréditaire a pu récupérer avec l'assentiment de l'état-major hellène et du cabinet Skoufoudis. La Grèce a évité le mal de la guerre; mais sa fidélité à l'alliance serbe n'aurait certainement pas comporté de risques plus grands que ceux auxquels son abdication l'exposait. Au surplus, le gouvernement serbe, qui a fait preuve, pendant deux ans, d'une rare mansuétude en ne publiant pas les termes du traité d'alliance signé, en mai 1913, par la Serbie et la Grèce, s'est décidé à en faire connaître la teneur. Ce texte est singulièrement suggestif et vaut la peine qu'on s'y arrête. On se souvient des conditions dans lesquelles fut conclu le traité dont il s'agit. La Turquie était vaincue. Mais déjà la Bulgarie traquait, contre ses alliés de la veille, les menaces qui devaient la conduire, quelques semaines plus tard, à la plus scandaleuse agression; aussi Grecs et Serbes prenaient-ils leurs précautions. Fondant sur la constatation d'une réelle solidarité d'intérêts la garantie de leur avenir, les cabinets de Bulgarie et d'Athènes se liaient par des engagements précis, positifs, des engagements qui, en cas de rupture, devaient menacer d'un quelconque, nature à compromettre les résultats acquis. Le texte était clair, catégorique, aussi général que possible. Il valait la peine d'être reproduit dans ses dispositions essentielles: "Les parties contractantes se garantissent mutuellement leurs possessions et s'engagent, pour le cas où l'une d'elles aurait été attaquée sans provocation de sa part, à se prêter mutuellement assistance avec toutes leurs forces." La formule s'applique à tous les cas, à toute agression quelle qu'elle soit. La suite du texte le précise; car elle envisage, dans ce cas général, le cas spécial d'une attaque par la Bulgarie. Les deux hypothèses: l'hypothèse indéfinie d'une guerre avec une tierce puissance l'hypothèse définie d'une guerre

### DEPECHEs DES ETATS-UNIS

AVOCAT NEWYORKAIS ASSASSINE PAR DES BANDITS, DANS UN PARC.

LA MILICE AU CAMP STAFFORD

ARRESTATION D'UN VOLEUR DE CARTES SECRETES D'ETAT.

Série de meurtres dans différentes villes. — Accident d'auto à Jackson, Miss.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille. New York, 4 septembre. — M. Dwight Dilworth, avocat, a été tué au cours d'une promenade en automobile qu'il faisait la nuit dernière au parc Van Cortlandt avec une jeune dame. Deux individus sortis de l'ombre sautèrent dans la voiture de la voiture de lever les mains, et aussitôt tirèrent trois coups de revolver sur l'avocat. Les premiers renseignements furent donnés à la police par Mlle McNiff qui se trouvait dans la voiture au moment du meurtre. La police fit des recherches actives, mais ne put découvrir les coupables. M. Dilworth était âgé de 40 ans et résidait à Montclair, N. J.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille. Alexandria, La., 4 septembre. — Le premier bataillon d'infanterie Louisianaise est arrivé au camp de Stafford lundi à 9 heures du matin. Les militaires sont arrivés avec leur armement complet: leurs mitrailleuses et forment un effectif de 365 hommes, sous le commandement du colonel Stubbins. Les autres bataillons arrivent mercredi prochain.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille. San Diego, Calif., 4 septembre. — On a annoncé dimanche le meurtre par Albert Davies, de dernier a été tué à son ranch, à environ 20 milles de la frontière. Des recherches immédiates ont été faites, mais sans succès. Les autorités du ou des coupables.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille. Dallas, Tex., 4 septembre. — M. G. C. Barker, assistant surintendant de la "Dallas Gandy and Crackers Co." a été tué au sortir de son bureau par Mme G. C. Barker. Cette dernière a été arrêtée par la police, a formellement reconnu avoir tiré un coup de feu sur M. Barker, mais a en outre déclaré que M. Barker était son mari et se cachait sous le faux nom de Barker. Il serait venu de Chattanooga, Tenn. La meurtrière se refuse à donner aucune autre information.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille. New York, 4 septembre. — Le voleur des cartes secrètes de l'état-major américain, vient d'être arrêté par un détective fédéral. C'est un nommé Herbert Sauer, qui se réclame comme étant issu d'une famille noble de Westphalie. Il est soupçonné de complicité dans le meurtre de Mme Carolina Tiarks. Des documents intéressant la défense nationale et enlevés sur des navires de l'Etat, ont été retrouvés en sa possession. Une information est ouverte à son sujet.

### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Canons, mitrailleuses, et munitions pris aux teutons par les anglo-français--Bombardement d'Hoboken, près d'Anvers par avions alliés

Gains des troupes anglaises et françaises dans la Somme. — Treize Zeppelins ont semé la mort parmi des civils anglais. — Les puissances de l'Entente font du Pirée leur base navale. — Navires de commerce boches sont saisis dans les ports de Grèce. — Victoires russes en Hongrie. — Chute probable du cabinet Zaimis, en Grèce.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille. Paris, 4 septembre. — Communiqué officiel du ministère de la guerre: "Front de la Somme, les villages de Forest et de Cléry-sur-Somme, ainsi que tous les positions allemandes se trouvant dans ce secteur, ont été capturés par les troupes anglo-françaises après un bombardement des plus violents. Plus de deux mille prisonniers ont été pris à l'ennemi, et nous sommes emparés de douze canons, cinquante mitrailleuses et un important butin en armes et munitions. Sur le front de Verdun, secteur de Fleury, nous avançons de façon très considérable, infligeons une sanglante défaite à l'ennemi, et faisons plus de trois cents prisonniers. Sur la Meuse, notre avance a été également sensible, et quatre cents prisonniers teutons ont été capturés. En Macédoine, les tentatives bulgares sont repoussées avec pertes sérieuses pour ces derniers."

Dépêche Spéciale à l'Abbeille. Londres, 4 septembre. — Communiqué du grand quartier général britannique en France: "Front de la Somme, combats des plus sangnants dans les secteurs de Guillemont. Tous les retranchements teutons de Guillemont et Guinchy tombent entre nos mains, et nous pénétrons le front allemand d'environ 3000 mètres. En outre nous capturons 800 prisonniers. Nos avions bombardent Hoboken, près d'Anvers, et détruisent les chantiers de construction d'hydroplanes allemands, de plus nos avions bombardent et détruisent le parc d'aviation de Chiselles, près de Bruges. Nos escadrilles aériennes sont rentrées sans incidents à leurs bases après ces deux raids."

Dépêche Spéciale à l'Abbeille. Londres, 4 septembre. — Treize Zeppelins ont survolé les côtes ouest d'Angleterre et jusqu'aux faubourgs de Londres. Des femmes et des enfants ont été tués, des villas et des églises démolies, mais aucun dommage n'a été causé dans les zones militaires ou dans les forts. L'un des aéronefs a été détruit par nos mitrailleuses, et s'est abattu près de Londres. Des cadavres à demi consumés ont été découverts sous les débris du zeppelin. Les autres vaisseaux aériens se sont retirés sans dommages apparents.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille. Athènes, 4 septembre. — Le port du Pirée a été transformé aujourd'hui en

### ECHOS DU VIEUX MONDE

LE COLOSSE TEUTON EST ASSAILLI PARTOUT PAR DES ARMÉES AGUERRIES.

LA MISSION DU DOCTEUR MOTT

IL ETUDIE L'ÉTAT D'ESPRIT POLITIQUE EN RUSSIE.

L'explosion de munitions près de Koenigsberg fut désastreuse — Cent victimes.

Correspondance de la Presse Associée.

Rome. — La "Tribuna" constate que l'Allemagne est préoccupée. La presse a cessé d'être grandiloquante et apocalyptique. Elle ne condamne plus à jamais la Quadruple à cette passivité sur laquelle la science allemande était si largement documentée. Cette documentation était plus métaphysique que scientifique. Aussi voici que la réalité apparaît avec une terrible évidence, bien différente des prévisions. Le colosse est assailli de tous les points à la fois par des armées aguerries. Il ne faut donc pas s'étonner que le ton de la presse allemande soit devenu circospect et amer.

Dans le "Giornale d'Italia", le colonel Barone s'exprime ainsi: "Celui qui a frappé par le fer périra par le fer. Les défaits de l'offensive anglaise se sont signalés par de réels succès, lents mais sûrs et méthodiques. Les armées anglaises et françaises ont d'extinguibles réserves de munitions. Une viguerie de volonté, qui n'a peut-être pas été mise suffisamment en relief se dégage des événements sur le front occidental, ainsi qu'une prudente sagesse. Le général Joffre a su admirablement contenir les impatiences qui pouvaient faire naître la terrible bataille de Verdun, il a mis sa confiance dans ses admirables soldats et il a su attendre l'heure. Ses conceptions d'ensemble des alliés se montrent de plus en plus dignes de la victoire finale."

Pétrograd. — Le Dr. Mott, ami intime du président Wilson, est actuellement en Russie. Le Dr. Mott s'est montré depuis longtemps l'ami sincère de la Russie. Dans son pays, plusieurs fois il prit la parole dans des réunions publiques pour s'opposer au courant anti-russe qui se manifestait en Amérique. Le but du voyage du Dr. Mott à Pétrograd est de bien étudier l'état d'esprit des cercles politiques russes, surtout en ce qui concerne l'Amérique. Avant de venir à Pétrograd, le Dr. Mott avait visité quelques camps de prisonniers russes en Allemagne et en Autriche et leur a fait distribuer un million de dollars, somme qui lui avait été remise par des Américains pour qu'il l'emploie à améliorer le sort des prisonniers russes.

Londres. — Selon une dépêche de Copenhague à l'Agence Reuter, on reçoit de nouveaux détails sur la formidable explosion de munitions qui s'est

### LETTRE D'UN PARISIEN

ESCROCS, FAUSSAIRES ET CAMBRIOLEURS, CONDAMNES.

QUELQUES TYPES EXCENTRIQUES

UN QUI PENCHAIT POUR LES ŒUVRES DE VIRGILE.

Voleur de tableaux "pour qu'on le croie riche" est mis à l'ombre.

Correspondance Spéciale de l'Abbeille.

La Cour d'Assises de la Seine vient de condamner à vingt ans de travaux forcés un fils de famille Emile Moussa qui avait commis de nombreux cambriolages dans la banlieue parisienne; c'était un artiste dans son genre; il était toujours correctement vêtu et entretenait les portes à l'aide d'un échalumeau. C'était un dévoyé car, fils d'un notaire honorable il avait reçu une bonne éducation; bachelier-ès-lettres, il fut quelques temps clerc de notaire et avait un penchant pour les poètes latins. Les débats nous ont appris que dans ses expéditions de cambriolage il avait l'habitude d'emporter les œuvres de Virgile. Quelle singulière mentalité.

Qui expliquera cette perversion, ce besoin de voler quand il était si simple de vivre tranquille, honnête par le travail. Au bagne il trouvera ex notaire du Gers, Bernard Eugénie qui après avoir été maire de sa commune, de Sarcelles, présidait le Comité Catholique et en cette qualité recevait l'archevêque et patronnait le marquis de Gontaut-Biron qui fut, d'ailleurs, sa principal victime. Pour mener la vie large et facile, le notaire commit des faux des escroqueries; il est aujourd'hui à la Nouvelle Calédonie.

La veille de la délégation de guerre, un autre notaire Pezier, qui exerçait à Saint-Sulpice dans la Nièvre né-chappé au bagne que par le suicide. Dénoncé, quand on vint vérifier ses livres on ne trouva qu'un cadavre qui gisait au milieu de l'étude. Pezier s'était fait sauter la cervelle avec son fusil de chasse. A peu près à la même date un avocat-inscrit au Barreau de Lille, Raymond Lévraut, prenait la fuite inculpé d'escroqueries et de vol au préjudice de ses clients.

A Paris c'est un Docteur en Droit, Georges Dabry, un Toulousain, robuste gaillard de trente-deux ans, qui n'arrêta pour fabrication de fausses monnaies et cambriolages.

A côté des notaires et des avocats, la police a il y a quelques mois, arrêté un montain le Dr. Tillonnet qui escroquait les pharmaciens à Jordonnances pour de faux billets et il utilisait ensuite les médicaments dans ses cliniques.

Suite 2me Page.

Suite 4me Page.

Suite 4me Page.

(Suite 4me page.)

Suite 2me page.